



COMMISSION DE
L'OCÉAN INDIEN

**Revue de presse
Du 19 au 25 novembre 2019**

Les articles contenus dans ce document n'engagent que les auteurs et les sources dont ils émanent. Ils ne reflètent en aucun cas une position officielle de la COI

Sommaire

I. COI et ses projets

1.1 Energies renouvelables	3
- Indian Ocean Solar-network (IOS-net)	
1.2 Sécurité maritime.....	6
- Vème CONFÉRENCE DU CEAS : « Sécurité maritime et Géopolitique dans l’océan Indien » au menu	
-17th ACP-EU Regional Seminar focuses on infrastructures, trade, and blue economy	
- Maritime security: Celebrating the participation of EUNAVFOR Somalia in CUTLASS EXPRESS 19.2 exercise in Seychelles	

II. Centres d’intérêts

1.1 Agriculture	14
-Politique agricole : Madagascar adhère au programme regional	
1.2 Tourisme	15
-Diversification du secteur touristique - objectif : 75 000 touristes chinois en 2020	
-La région de Boeny mise sur l’aspect culturel	

23 novembre 2019

<http://www.nation.sc/articles/2473/indian-ocean-solar-network-ios-net>

Indian Ocean Solar-network (IOS-net)



Dès l'installation, la satellite émettait déjà des données (Photo : COI - Programme Energies)

Deux stations installées aux Seychelles

Deux stations solaires ont été installées aux Seychelles soit une à Anse Boileau et l'autre à Praslin pour mesurer les radiances solaires, l'énergie solaire fournie, les ultraviolets (UV) A et B et les grandeurs météorologiques dont la pression, humidité, température, direction et vitesse du vent et la pluviométrie.

Seychelles NATION a rencontré Monsieur Alexandre Graillet, Ingénieur en base de données en traitement de données sur le projet Indian Ocean Solar-network (IOS-net) pour en savoir plus sur ce projet et comment les Seychelles peuvent en bénéficier. Il est accompagné d'un technicien qui supervise les travaux en la personne de Monsieur Yanis Hoareau.

***Seychelles NATION* : Décrivez-nous le projet IOS-Net ?**

Alexandre Graillet : Ce projet IOS-net fait partie de l'Université de la Réunion. IOS-net est financé par l'Union Européenne à travers la **Commission de l'Océan Indien (COI)** et la Région Réunion. Le projet a pour but de créer la première base de données régionale solaire à l'échelle de sud-ouest de l'Océan Indien dont le Madagascar, les Comores, l'Île Maurice, les Seychelles et la Réunion. Sur ces cinq territoires on installe des stations solaires météorologiques qui sont équipées de trois capteurs qui mesurent

les radiances solaires, l'énergie solaire fournie, les UV A et B, et un autre qui donne les grandeurs météorologiques dont la pression, humidité, température, direction et vitesse du vent et la pluviométrie.

Dans le cadre du projet IOS-net, on installe deux stations identiques dans chaque territoire dont deux à Madagascar (Tananarive et Diego), deux sur les deux îles de Comores, une à Maurice car le service météorologique de Vacoas est déjà équipé d'une station et deux aux Seychelles dont à Anse Boileau et à Praslin.

Seychelles NATION : Quelles bénéfices apportent ces stations et quoi faire avec les données ?

Alexandre Graillet : Lundi dernier, mon collègue et moi, nous avons installé une station à Anse Boileau sur le terrain du Ministère de l'Agriculture et cette station commence déjà à émettre des données. L'autre station a été installée à Praslin mercredi. Une fois que les stations sont installées et émettent des données, ces données vont directement sur le serveur à la Réunion. A partir de là, on traite ces données et on les envoie sur une base de données Big data qui s'appelle Casandra (ce sont les bases de données utilisées par Facebook et Netflix). A partir de là, on rend ces données en open data. N'importe qui, les chercheurs, les enfants peuvent accéder aux données.

Il y a deux façons d'accéder à ces données soit par une application mobile qui s'appelle Solario qui est déjà téléchargeable sur android et Apple. Et l'autre moyen sera à travers un web serveur qui permet d'accéder à ces données. Avec ces données, les chercheurs peuvent réaliser des études sur l'énergie solaire, par exemple un cadre d'applications de recherches avec ces données, de dimensionner les fermes solaires autour de ces stations et grâce à ces données on peut parfaitement alimenter ce que l'on souhaite. »

Seychelles NATION : Comment ces stations aideront les Seychelles ?

Alexandre Graillet : Ce qui se passe aujourd'hui c'est qu'il n'y a pas des données sur le rayonnement solaire aux Seychelles, alors que dans nos territoires du sud ouest de l'Océan Indien, il y a beaucoup de soleil et on ne le convoite pas assez. Alors que le soleil nous permettra de produire plus d'énergie et d'électricité. Les données produites aideront les scientifiques seychellois de réaliser des recherches en exploitant ces données sur l'ensoleillement solaire et de créer une ferme avec plein de panneaux solaire pour pouvoir alimenter ce que l'on souhaite.

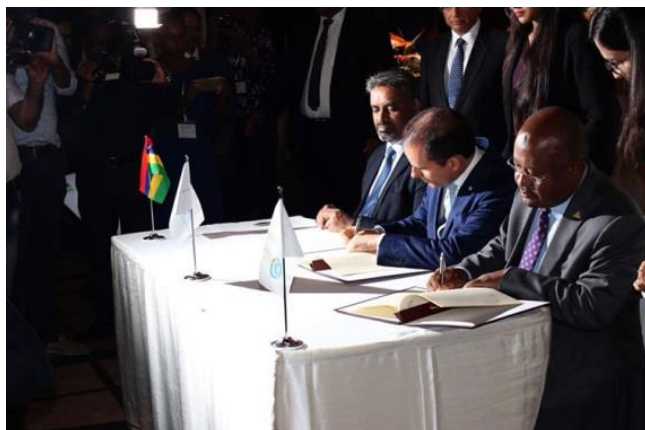
Seychelles NATION : Est-ce qu'avec ces données allons-nous accélérer les actions vers l'énergie solaire ?

Alexandre Graillet : Tout à fait. A partir dès maintenant, toutes les données sortant des Seychelles sont accessibles et nous sommes en communication avec la météo des Seychelles et la Commission de l'Énergie. Nous sommes tous les trois grandement intéressés par les données qu'elles produisent pour pouvoir augmenter la rapidité des installations des panneaux solaires et à terme peut-être autonome en énergie à court terme. C'est maintenant possible d'imaginer cela.

Seychelles NATION : Quel était le but de ces ateliers avec les professeurs d'université et les jeunes à Mahé et Praslin ?

Alexandre Graillet : Nous avons eu une session avec les professeurs de l'UniSey et les jeunes où nous avons présenté le projet IOS-net. J'ai ensuite expliqué les détails de chaque capteur et comment traiter les bases de données. On a tous ensuite téléchargé l'application Solario sur notre téléphone portable pour pouvoir accéder aux données. Avec les jeunes et les professeurs, c'est un moyen de sensibiliser la population sur les énergies renouvelables pour qu'on puisse passer le cap de 100% autonome en énergie solaire.

Vème CONFÉRENCE DU CEAS : « Sécurité maritime et Géopolitique dans l’océan Indien » au menu



Des participants de la conférence ministérielle à Maurice.

Après la Conférence ministérielle sur la sécurité maritime dans la région de l’océan Indien occidental qui s’est tenue à Maurice, quelques mois plus tôt, le CEAS organise sa cinquième conférence, le mardi 26 novembre prochain à Antananarivo. L’événement aura lieu au ministère des Affaires étrangères, avec pour thème « Sécurité maritime et Géopolitique dans l’océan Indien ».

La conférence verra l’intervention de deux experts en la matière, dont David Brewster, PhD (Université nationale d’Australie) et Dr Juvence Ramasy (Université de Toulouse I, et également maître de conférences à l’université de Toamasina). Il s’agit d’une rencontre entre les principaux acteurs nationaux et régionaux afin de faire des échanges et de discuter des enjeux de sécurité et de sûreté maritimes.

David Brewster est chercheur principal au Collège de la Sécurité Nationale de l’Université Nationale d’Australie, où il travaille sur la **sécurité maritime** dans l’océan Indien et l’Indo-pacifique. Il poursuit des recherches sur la sécurité et le rôle de l’Australie dans l’océan Indien.

Juvence Ramasy effectue ses recherches sur les problématiques telles que l’Etat, les élites, l’armée, le processus électoral, la démocratisation en Afrique Subsaharienne et dans la région indianocéanique. Il est consultant en gouvernance démocratique, parlementaire, électorale, ainsi que sur les questions de défense et de sécurité.

Cette 5^{ème} conférence du CEAS sera une nouvelle occasion de faire un point sur les actions à mener et d'évaluer des initiatives en cours. A terme, l'objectif est également de renforcer la synergie des actions à entreprendre et ce, afin de faire face à des menaces globales. La sécurisation de l'espace maritime de la région océan Indien constitue en effet un défi important pour prévenir les menaces, notamment les trafics de drogue et d'armes, mais aussi le terrorisme. Cette sécurisation de l'espace maritime est aussi d'autant cruciale qu'elle permet de faire émerger une économie bleue, source de développement humain et durable.



21 novembre 2019

<https://lejournal.mu/2019/11/21/17th-acp-eu-regional-seminar-focuses-on->

17th ACP-EU Regional Seminar focuses on infrastructures, trade, and blue economy

21 November, 2019: The 17th Regional Seminar of ACP-EU Economic and Social Interest Groups kicked off, today, at Sofitel Hotel, Flic en Flac. The EU Ambassador in Mauritius and Head of the European Union (EU) delegation to Mauritius, Mr Vincent Degert, was present at the event which is organised by the European Economic and Social Committee (EESC).

The EESC is mandated, on the basis of the EU-ACP Partnership agreement, to hold consultations and meetings of ACP-EU economic and social interest groups, in order to voice these actors' views on this partnership and foster cooperation between civil society organisations.

The two-day Regional Seminar is seeing the participation of institutional stakeholders including EESC Members, representatives of COMESA, representatives of the Government of Mauritius and representatives of EU institutions and EU diplomatic corps. The main topics of discussion are: Infrastructures as a factor of progress, a greater role in trade relations and regional integration for civil society, and the blue economy.

Threats and challenges in the Indian Ocean region

In his address, Mr Vincent Degert recalled that countries in the Indian Ocean region are faced with serious threats and challenges namely maritime insecurity, climate change, boosting trade and investment, and the blue economy.

Speaking about maritime security, the EU Ambassador highlighted that for the European Union, Mauritius and Seychelles, and other countries of the region, ensuring maritime security in the Indian Ocean and the Horn of Africa is a priority. Indian Ocean countries also face other ongoing maritime security threats, including armed robbery, human smuggling, drug smuggling, and illegal and unreported fishing, he added.

In that context, the EU Ambassador stated that the EU assists the region in developing their capabilities and adopting a regional approach to maritime security with programmes such as the Critical Maritime Routes, Cutlass Express exercise, and the MASE programme. Through the MASE programme and the EU's cooperation with the Indian Ocean Commission, regional cooperation has been enhanced with the signature of two important

agreements which will make it possible for countries of the Indian Ocean, as well as Djibouti, and Kenya to cooperate to combat maritime crimes in terms of information sharing and joint actions at sea, he further said.

As regards climate change, Mr Degert indicated that in line with its global commitment, the EU is engaged in building the resilience of Governments and other stakeholders to the negative impact of climate change. In Mauritius, he said, the EU is assisting farmers to adopt environment-friendly measures, such as making more judicious use of water resources and adapting to increasing temperatures, pests, diseases as well as reduced soil fertility through the adoption of climate smart practices. Support is also being provided to several small and medium entrepreneurs and organisations in Mauritius and Rodrigues to adopt more sustainable consumption and production practices and contribute to greening the economy, he added.

The Ambassador furthermore underlined that the EU is accompanying the energy transition of Mauritius in partnership with the public sector, the private sector, and the *Agence Française de Développement*. A dedicated policy dialogue on climate change has also been launched with Mauritius which helps in defining priorities and contributing to a more coherent approach.

Referring to trade, Mr Degert underlined that it is one of the key drivers to support development, stimulate growth and lift people out of poverty. Acknowledging that the EU has developed solid trade relations with Mauritius, he stated that their relationship is bound to further develop with the launch of the negotiations on the deepening of the interim Economic Partnership Agreement. In Mauritius, he said, the EU works in close partnership with the Government to contribute to a business environment that is conducive to private sector initiative. As a result, Mauritius leapfrogged from the 20th in 2018 to the 13th position in the Ease of Doing Business, he added.

Speaking about the EU's longstanding partnership with Mauritius in the fisheries sector, Ambassador Degert announced that the EU will shortly be providing the Albion Fishing Monitoring Centre with the Electronic Reporting System which is the latest technological tools for fisheries monitoring which allows the automatic transmission of the vessels' position and catch data. The EU, he pointed out, also supports the Government's programme on off-lagoon fisheries through the purchase of small and medium boats. This helps fishermen supply the local market with local species, have more business-oriented activities which ultimately contributes to improving fishermen's livelihoods, he added.



18 novembre 2019

<https://eeas.europa.eu/delegations/botswana/70575/maritime-security->

Maritime security: Celebrating the participation of EUNAVFOR Somalia in CUTLASS EXPRESS 19.2 exercise in Seychelles

H.E. Mr Vincent Degert, Ambassador of the European Union to the Republic of Seychelles co-hosted a reception with Rear Admiral Armando Paolo Simi, Force Commander of EU NAVFOR Somalia, to celebrate the participation of EUNAVFOR Somalia in CUTLASS EXPRESS 19.2 exercise in Seychelles.

Designated Minister and Minister of Home Affairs , Macsuzy Mondon,

Secretary of State, Barry Faure,

Hon Nicolas Prea, Speaker of the National Assembly,

Dr Marina Confait, Principal Secretary, Department of Foreign Affairs,

Rear Admiral Armando Paolo Simi, Force Commander of EU NAVFOR Somalia,

Commander Francesco Fagnani, Commanding Officer of ITS Antonio Marceglia

US Naval Forces Africa,

My dear colleague, Dominique Mas, the French Ambassador,

Ladies and Gentlemen,

I am extremely pleased to welcome you all this evening and to co-host with Rear Admiral Armando Simi, this reception in honour of the participation of the European Naval Force in the Cutlass Express 19.2 exercise.

The European Union has over the years developed an "Integrated Approach" through our foreign policy and instruments to contribute to the security and the development in this region. This is not done in isolation but in a coordinated way and in close cooperation with all of our partners to achieve the best possible results. This is the European way of addressing world challenges.

The participation of EU NAVFOR Atlanta in the Cutlass Express 19.2 exercise

This is also the reason why the EUNAVFOR together with Eastern and Southern African nations and the Combined Maritime Force (CMF) have successfully participated in the Cutlass Express edition 19.2 sponsored by our colleagues and friends from the U.S. Africa Command (AFRICOM). This clearly demonstrates our solid partnership, our efficient interoperability and our joint commitment to peace and stability in this part of the world.

I can repeat tonight that the European Union remains strongly committed to the global resolve to maintain freedom of navigation in the Indian Ocean.

Let me here commend the work and dedication of the crew of ITS Marceglia and through them to the whole EU NAVFOR Atalanta Operation. Since its launch, this mission, in co-operation with other counter-piracy partners, has considerably reduced piracy off the Somali coast.

The EUNAVFOR presence and its involvement in supporting Seychelles and other countries in the region, to improve their maritime capability, is yet another testimony to this strong commitment.

The role of Seychelles

I would also like to extend a special thanks and gratitude to the Government of Seychelles for offering hospitality and all the necessary support and services for EU NAVFOR flagships that are frequently refuelling and relaxing here at Port Victoria.

But the support given by Seychelles to this endeavour in the fight against piracy is not stopping there; Mme Minister, let me underline our deep appreciation for the critical role played by the Seychelles judiciary in ensuring the legal finish for the prosecution and trial of convicted pirates.

Serious maritime threats

However today, despite all our joint efforts, we continue facing other serious challenges at sea: illegal fishing; trafficking of weapons, trafficking of drugs and even trafficking of people.

Henceforth, we need to look into further improvements of our interventions and to reinforce the support of the international community on preventive measures to fight piracy and maritime crimes in a more lasting manner.

Supporting a regional approach

Some key prerequisites in terms of information sharing and coordination of actions at sea, have recently been achieved with the signature of two regional maritime agreements by 7 countries in the region.

In addition the two Regional Centres, established in Seychelles and Madagascar through our EU funded program "**Mase**" for **maritime security** , took actively part into the Cutlass Express 19.2 exercise and the IORIS network developed under our CRIMARIO programme was used as the primary communication platform.

Allow me tonight to share my deep satisfaction for these achievements, which are surely the result of years of EU and international support, but also of the devotion of all officials and seamen of the respective Navies.

Finally, I would also like to commend the organisation of the recent regional maritime exercise MARPOL, in Madagascar under the aegis of the **Indian Ocean Commission (IOC)**. Its main objective was to improve readiness to tackle yet another threat, maritime pollution. And I can say that it was a successful exercise which saw the participation of the five islands states and of the EUNAVFOR.

The upcoming **IOC** Ministerial Meeting in early December under the Chairmanship of Seychelles will be a perfect opportunity to reinforce and to further operationalise this regional partnership.

Ladies and Gentlemen,

Maritime security is critical as seaborne trade is the lifeblood of both regional and global trade in an open economy.

Our joint efforts and partnerships will help deterring transnational maritime threats and provide a secured environment, conducive to the good governance in and around the Indian Ocean.

When maritime trade freely sails across the seas, economic development and opportunities for prosperity are possible.

Rest assured that the European Union and its international partners will continue supporting Seychelles and the countries of the region with the clear objective to reinforce the long-term stability of Africa and the peace in the Indian Ocean.

Thank you and enjoy this evening (and I can now lift my glass to our common challenging objectives!).

Politique agricole : Madagascar adhère au programme régional

Par Les Nouvelles sur 22/11/2019



Fami Kendra

Kendra b
Celebrat
Kendra



En partenariat avec l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), le ministère malgache de l'Agriculture, de l'élevage et de la pêche (Maep) et la délégation de l'Union, le projet d'appui à la mise en œuvre de la Politique agricole régionale (Par) de la Sadc a été lancé officiellement hier, à l'hôtel Panorama.

« Dans ce projet, la FAO a pour rôle d'améliorer l'information sur la production agricole, permettant de prendre des décisions basées sur des faits avérés ainsi que l'accès aux marchés à travers les stratégies de lutte contre les parasites et les maladies des plantes et des animaux au niveau régional. Pour sa part, la Sadc facilite la mise en œuvre de certaines composantes de la Stratégie régionale de sécurité alimentaire et nutritionnelle dans les Etats membres », a expliqué Lucien Ranarivelo, ministre en charge de l'agriculture.

En somme, la Par vise à promouvoir des actions de collaboration au niveau régional et à appuyer les actions nationales en vue d'une production et d'un commerce compétitifs des produits issus de l'agriculture et à assurer l'utilisation durable des ressources naturelles et la protection efficace de l'environnement.

En effet, l'amélioration de l'accès au marché régional passe par la disposition et l'échange d'informations fiables et avérées associés à la maîtrise de la lutte contre les parasites et les maladies chez les plantes et les animaux.

Arh.

23 novembre 2019

<https://defimedia.info/diversification-du-secteur-touristique-objectif-75-000-touristes-chinois-en->

Diversification du secteur touristique - objectif : 75 000 touristes chinois en 2020



16 h 05. Pétarades. Feux d'artifices. A Jin Fei, Riche-Terre, en ce vendredi 22 novembre, ainsi s'annonce au monde le début de la construction d'un nouvel hôtel 5-Etoiles. A cette occasion, le ministre du Tourisme, Joe Lesjongard, a partagé sa stratégie pour booster les arrivées de la Chine, un marché essentiel dans la diversification dans les sources de visiteurs.

« Il y a eu un déclin. C'est clair », a dit Joe Lesjongard, lors d'une interaction avec la presse. « Je suis confiant qu'on remontera la pente. » Le ministre s'est fixé un objectif de 75 000 visiteurs chinois l'année prochaine, renversant une tendance baissière qui s'est accentuée en 2019. Sur les dix premiers mois, le nombre de touristes chinois est passé à 37 674 contre 60 157 pour la précédente période correspondante. Avec un flux moindre, la Chine pointe à la septième place dans le classement avec une part de 5,7% du total des arrivées, selon les données de Statistics Mauritius.

Doper les arrivées repose sur une stratégie mettant l'accent sur davantage de visibilité en Chine, dont les touristes ont dépensé 277 milliards de dollars (presque le double des Etats-Unis) l'année dernière. Une enveloppe de Rs 125 millions, comme annoncé dans le discours budgétaire 2019/2020 est disponible.

« A Maurice, il faut que le touriste chinois se sente en sécurité, ait accès à tout ce dont il cherche quand il visite le pays. En Chine, Maurice est une destination de rêve. Il

faudrait qu'on fasse de sorte que, quand le touriste arrive, nous mettons à sa disposition tout ce dont il a besoin pour que la destination soit une destination de rêve, » a dit Joe Lesjongard. « En Chine, nous envisageons la possibilité de faire quelque chose à Shanghai pour que, là-bas, nous commencions un marketing agressif en ce sens afin que plus de touristes s'intéressent à visiter le pays. »

25 novembre 2019

<https://lexpress.mg/25/11/2019/tourisme-la-region-boeny-mise-sur-laspect-culturel/>

Tourisme – La région Boeny mise sur l'aspect culturel

🕒 25 novembre 2019 👤 Harilalaina Rakotobe 👁 67 Vues 📖 1 minute(s) pour lire

Au-delà des standards. C'est l'objectif fixé par le projet de construction d'une « Maison de la culture » qui a débuté avant-hier dans le quartier de Mangarivotra Mahajanga. La capitale du Boeny plus connue pour ses mangroves, plages côtières, marais, savane à palmiers et sa baie propice au tourisme de masse se tourne ainsi vers le culturel pour booster ces performances dans ce secteur. Riche en patrimoine et en tradition, cette région ambitionne ainsi de performer ses capacités dans ce secteur à travers cette initiative. « Les complémentarités des deux secteurs ne sont plus à prouver. Aujourd'hui, la co-création des contenus touristiques et culturels pointe le bout de son nez.

Une région culturellement riche sera à même de tirer avantage de cette richesse sur le plan culturel en attirant le plus de touristes intéressés par ces particularités. Et les régions Sakalava regorge de ces patrimoines culturels », explique Bazezy Clavelah, chef de région par intérim de la région Boeny. Selon les estimations de ce responsable, l'intégration de nouvel aspect touristique améliorera la fréquentation touristique de la Ville des fleurs à deux fois plus que ce qui est enregistré annuellement à ce jour.